et les circonstances le permettent. Ce sont :

Les bâtiments de la ferme.

La prévention des fraudes.

La production de la viande *vs.* la production du lait.

Des réunions du comité exécutif auront lieu l'après-midi du jour précédant la convention, et chaque matin, avant les séances générales de la convention.

Les délégués ne parleront qu'une fois sur chaque sujet de discussion et cela pendant cinq minutes, à moins qu'une exception ne soit faite à cette règle, d'après le désir manifeste de la convention.

Les travaux des conférences devront être limités à une demi-heure.

Par ordre du comité exécutif de la société d'industrie laitière de la Puissance du Canada.

J. C. CHAPAIS,
Secrétaire S. I. L P. C.

NOS INSTITUTIOS FINANCIÈRES

DÉPARTEMENT D'EPARGNES DES BANQUES.

Toute modeste que fut l'origine des caisses d'épargnes, elle n'en fut pas moins un des traits les plus caractéristiques de l'ère nouvelle.

Les siècles qui ont précédé celui-ci, malgré leurs tempêtes, leurs guerres et leurs bouleversements politiques, sont pour ainsi dire des époques de demi-sommeil à comparer aux efforts vertigineux des dévoloppements de la science industrielle de l'ère actuelle.

C'est en effet le dix neuvième siècle qui a vu mettre la vapeur et l'électricité, ou plutôt qui a su dompter ces deux forces extraordinaires et les soumettre au service de l'insdustrie. Ce sont ces deux forc s qui ont été causes de tant de changements rapides sur la surface de notre globe, ont répandu à la fois la civilisation européenne dans les quatre parties du monde, et ont fait surnommer notre siècle *l'ère nouvelle.*

L'Amérique non seulement a été une des premières à subir cette influence, mais de plus elle a contribué pour sa bonne part au développement théorique et pratique des deux sciences dont la vapeur et l'électricité font l'objet. C'est Fulton de New York qui le premier, croyons-nous, appliqua la vapeur à la navigation, et Franklin en découvrant l'électricité latente des nuages avait ouvert de tels horizons nouveaux aux savants, qu'il se fonda dans sa ville natale, à Boston, une école de chercheurs qui se résume aujourd'hui dans la personne d'Edison.

Mais toutes ces découvertes seraient restées stériles sans l'assistance du capital.

Le capital est généralement timide, surtout lorsqu'il est entre les mains des particuliers, et c'est à l'influence des associations qu'il doit d'avoir acquis un peu plus de hardiesse. Sans vouloir atténuer l'influence des banquiers privés, surtout à une époque où les banques à fonds social n'étaient pas encore répandues, on ne peut perdre de vue que leur rôle dans la civilisation américaine est tout à fait secondaire. Mais ce qui a puissamment contribué au développement de l'Amérique ç'a été la facilité relative de se procurer des capitaux dans des associations financières fondées dans le but d'aider au commerce et à l'industrie et qui s'appellent " Banques à fonds Social "—En un mot les petits capitaux, impuissants par eux-mêmes, se sont réunis pour former ces puissantes institutions qu'on appelle les Banques, à l'influence des-quelles sans contredit, le commerce et l'industrie doivent leur immense développement sur ce continent.

Le capital souscrit des banques, serait encore bien insuffisant pour répondre aux besoins actuels, s'il n'était assisté par les dépots des petites épargnes. Aussi chaque banque a son département d'épargnes par lequel elle reçoit et met en mouvement les petits capitaux de ceux qui n'ont pas une somme suffisante pour la placer soit en actions de banques soit autrement. Ce sont bien les petites épargnes qui forment la masse des dépots dans les banques, car nous sommes convaincus que la moyenne des dépots est audessous de $100 pour chacun dans notre pays.

C'est donc à l'influence des petites épargnes, et non pas des grands capitaux, qu'est due l'impulsion donnée au commerce et à l'industrie. En cela comme en beaucoup d'autres choses, le Canada suit les traces des Etats-Unis.

Pour se former une idée de ce qui se passe ici, examinons un peu les chiffres suivants :

Actuellement le total de l'escompte courant accordé par les banques en Canada au commerce et à l'industrie est de 152 millions, or le capital réuni de toutes ces banques ne dépasse pas 60 millions, il faut donc d'autres sources de capital.

Ces sources de capital sont trouvées dans les dépots d'épargnes.

Les banques spéciales d'épargnes reçoivent du public 11 millions, le ministre des finances reçoit aussi du public par l'entremise des caisses d'épargnes des bureaux de poste une autre somme de 23 millions et les banques à fonds social, au nombre de 38, une autre somme de 132 millions; soit un total de 166 millions de dollars.

Il est donc facile de se figurer ce que serait notre commerce, ce que serait notre industrie, en un mot ce qui serait notre pays, privés de l'usage, de ces 166 millions, si comme autrefois les épargnes, au lieu d'être déposées dans les banques, restaient enfouies et cachées dans un coin reculé de la demeure de chacun, jusqu'à ce que la mort du propriétaire donnât occasion à ses héritiers de les disperser aux quatre coins du ciel.

C'est surtout ici dans la Province de Québec, c'est chez les canadiens français qu'il est important de ne pas perdre ces questions de vue, de développer l'intérêt du public en faveur de nos banques et de nos institutions financières propres, parceque nous n'avons pas, comme dans d'autres cercles, l'assistance de capitaux étrangers pour nous venir en aide.

X

L'ECONOMISTE FRANÇAIS

Sommaire de la livraison du 25 Jan. 1890

PARTIE ECONOMIQUE

Les capitanx et les emplois dans la situation des principaux marchés européens ; de quelques réformes à la Bourse de Paris, p. 97.

Le commerce extérieur de la France pendant l'année 1889, p. 99.

Encore les cochers de fiacre, p. 99.

Le mouvement économique et social aux Etats-Unis : la tempérance et les lois prohibitives ; la dette de l'Etat de Virginie ; les forêts, leur conservation, leur reconstitution ; le trafic sur les lacs, p. 101.

Lettre de Suisse : un nouveau code fédéral ; la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite ; les divorces en Suisse ; la situation commerciale et industrielle de la Suisse en 1889, p. 103.

Affaires municipales : la commission du budget ; l'assistance publique et la laïcisation ; l'évaluation des produits de l'octroi ; la critique des contributions directes ; l'emprunt qu'on voit et celui qu'on ne voit pas ; les amortissements qui n'amortissent pas, p. 105.

Le budget russe en 1890, p. 107.

La situation du commerce extérieur et les prix, p. 109.

Revue économique, p. 111.

Nouvelles d'outre-mer : Uruguay, Brésil, p. 112.

PARTIE COMMERCIALE.

Revue générale, p. 113.—Sucres, p. 116.—Prix courant des métaux sur la place de Paris, p. 116—Cours des fontes, p. 116.—Correspondances particulières : Bordeaux, Lyon, le Havre, Marseille, p. 117.

REVUE IMMOBILIÈRE

Adjudications et ventes amiables de terrains et de constructions à Paris et dans le département de la Seine, p. 118.

PARTIE FINANCIÈRE

Banque de France ; Banque d'Angleterre ; Tableau général des valeurs ; Marché des capitaux disponibles ; Rentes françaises ; Obligations municipales ; Obligations diverses ; Actions des chemins de fer ; Institutions de Crédit ; Fonds étrangers ; Valeurs diverses ; Assurances ; Renseignements financiers : Recettes de la Compagnie Française de Tramways, des Omnibus de Paris, des Voitures de Paris, de la Compagnie Parisienne du Gaz et du Canal de Suez ; Changes ; Recettes hebdomadaires des chemins de fer, p. 118 à 126.

L'abonnement pour les pays faisant partie de l'Union postale est : un an, 44 francs, 6 mois 22 francs.

S'adresser aux bureaux ; Cité Bergère, 2, à Paris.

Succès toujours croissant de notre préparation pour faire tomber les poils follets dans la figure des dames : au son usage universel, seulement $1.50 la bouteille y compris une boîte d'onguent.

On a toujours en mains la préparation pour teindre la barbe et rendre aux cheveux leur couleur naturelle. Aussi une des meilleures préparations pour nettoyer la bouche et les gencives et pour donner bonne haleine. Rousselures et taches au visage enlevées pour toujours, ainsi que le mal de dents et les cors. Comme par le passé, quant aux poudres pour le visage, en erreurs de la nature, nous en avons le dépôt. Nous avons aussi la purgation des poumons qui est infaillible. Lisez les certificats qui paraissent dans nos colonnes d'annonces.

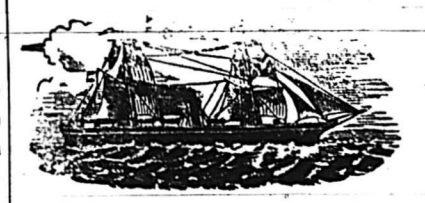
MM. LACROIX, FILS.
Successeurs de Mme Desmarais, 1263 rue Mignonne.
Coin de la rue St-Elizabeth.

Chas. Desmarteau
COMPTABLE
AUDITEUR ET COMMISSAIRE
1608, RUE NOTRE-DAME
MONTREAL.
Spécialité Règlement des affaires de faillite

Aux Commerçants

Uu jeune homme connaissant parfaitement la tenue des livres et disposant de ses soirées, désirerait trouver des livres à tenir le soir dans un magasin.

S'adresser aux bureaux du
" PRIX COURANT.'



Ligne Beaver

La ligne de Steamers de la

CANADA SHIPPING CO'Y

ENTRE

MONTREAL ET LIVERPOOL

Comprend les vapeurs en fer de première classe, construits sur la Clyde, à machines puissantes dont les noms suivent :

Lake Ontario, Capt. H. Campbell, 5300 ton.
Lake Superior, Capt. Wm. Stewart, 5000 ton
Lake Huron, Capt. M. L. Tranmar, 4100 ton.
Lake Winnipeg, Capt. P. D. Murray, 3300 ton
Lake Nepigon, Capt. F. Carey, 2900 ton.

Ces vapeurs correspondent à Montréal par trans directs avec tous les points du Canada, du Manitoba, des territoires du Nord-Ouest et des Etats-Unis, pour lesquels on délivre des billets d'entier parcours.

Ces vapeurs sont construits en compartiments étanches et d'une force de résistance spéciale pour le service de l'Atlantique-Nord. Les plus parfaits aménagements ont été faits pour assurer le confort et l'aise des passagers. Les cabines des passagers de première classe sont grandes et bien aérées. L'entrepont est pourvu de hamacs en toile du dernier modèle, est bien ventilé, et chauffé à la vapeur. Chaque vapeur a son médecin à bord, il y a aussi des femmes de chambre pour le service des dames et des enfants.

PRIX DU PASSAGE.

SALON—$40, $50 et $60. Aller et retour $80, $90 et $110, suivant le vapeur et l'aménagement. Les prix de $40 et de $80 ne valent que par le vapeur " Nepigon."
INTERMEDIAIRE—$30. Aller et retour, $60.
ENTREPONT—$20. Aller et retour, $40.

Pour fret et renseignements, s'adresser : à Belfast, à A. A. Watt, 8 Custom House Square; à Queenstown, à N. G. Seymour & Cie ; à Liverpool, à R. W. ROBERTS, 21 Water Street; à Québec, à H. H. Sewell, 125 rue St-Pierre

H. E. MURRAY,
Gérant Général,
Carré de la Douane, Montréa

DEPOT CENTRAL

D'EAUX MINERALES !

A. POULIN & Cie., Gérants.

Montréal, 6 février 1889,

Monsieur,

Je suis heureux de pouvoir témoigner de la grande valeur de l'EAU RENALE RICHELIEU, parce que après la Providence, c'est à elle que je dois la vie, après avoir été condamné par plusieurs médecins. Depuis plus de dix-huit mois, je souffrais d'hémorragie périodique des rognons, accompagné de douleurs tellement grandes que je craignais toujours de les voir revenir. J'ai eu l'avis des meilleurs médecins, mais ils en sont venus à conclusion que je n'en avais pas pour plus de 3 à 6 mois à vivre. Quelqu'un me recommanda alors d'essayer l'EAU RENALE et je dois le dire aujourd'hui, du jour où je commençai à en prendre, je pris du mieux et avant que j'en eu pris dix gallons, j'étais parfaitement guéri et j'ai toujours été bien depuis.

F. E. GARRATY.

En vente, en gros et en détail, au

Depot Central d'Eaux Minerales

8 Cote du Beaver Hall.

A. POULIN & Cie

AGENTS.